

EXPOSITION — MÉMOIRE DE GLACE




Le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France emmène le public à la rencontre des hommes qui ont fréquenté les hautes altitudes à travers l'exposition de préhistoriques et historiques libérés. L'exposition présente 150 objets.


Du
12/06
au
05/12/2021

 @museedeprehistoireidf (<https://www.facebook.com/museedeprehistoireidf>)

 48 avenue Étienne Dailly, 77140 Nemours (<http://maps.google.com/maps?q=48%20avenue%20C3%89tienne%20Dailly+77140+Nemours>)

 01 64 78 54 80

 Site web du musée de Préhistoire (<https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr>)

 Email

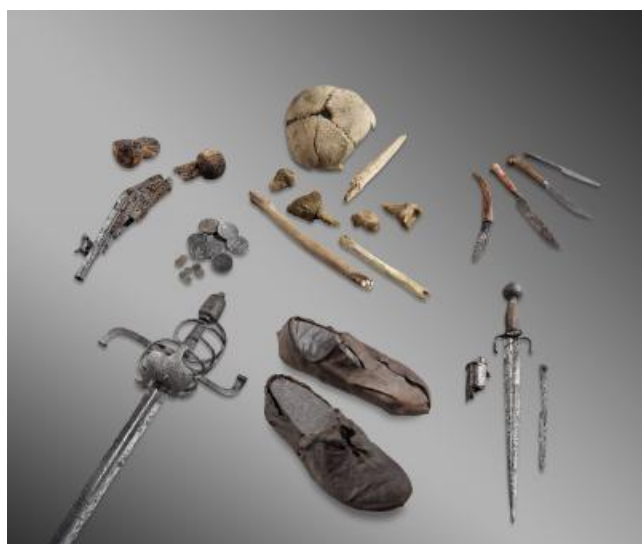
 Musée de Préhistoire d'Île-de-France

 Les dates sont susceptibles d'évoluer



Les dates de l'exposition dépendent à la fois de l'évolution de la crise sanitaire et de la réouverture des musées.

Des vestiges piégés dans les glaces depuis des millénaires



Vestiges du squelette et de l'équipement d'un voyageur dit le « Mercenaire », début du XVII^e siècle, glacier du Théodule, Zermatt (VS, Suisse).
©MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS, SION. PHOTO : MICHEL MARTINEZ

Au travers de ces vestiges particuliers, l'exposition

« Mémoire de glace » nous éclaire sur les raisons qui ont conduit les hommes à fréquenter les cimes pour circuler d'une vallée à l'autre ou pour exploiter les ressources naturelles qui s'y trouvent.

En raison du réchauffement climatique de ces trente dernières années, des vestiges archéologiques sont régulièrement découverts dans les glaciers alpins, à plus de 2 500 m d'altitude. L'« archéologie glaciaire » a pour mission de récolter, préserver et étudier ces vestiges très particuliers, maintenus en congélation depuis des décennies, des siècles, voire des millénaires.

L'exposition présente les restes des équipements de personnes ayant péri en montagne dans des circonstances tragiques : « Schnidi », le chasseur néolithique au carquois en écorce de bouleau, le « Mercenaire » et ses armes de belle facture, ainsi que la « Bergère de Porchabella » - tous deux ayant vécu au XVII^e siècle -, et enfin les époux Dumoulin, disparus en 1942, et dont les corps ont été retrouvés en 2017.



Un avant-après du glacier du Trient en 1891 et en 2010.
©MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY, OSCAR NICOLLIER, COLL. ANDRÉ GUEX 2010, HILAIRE DUMOULIN ET NICOLAS CRISPINI

4 thématiques sont particulièrement développées dans l'exposition :

- La recherche de ressources de qualité ;
- Comment s'équiper pour la montagne ;
- Circuler à travers cols et vallées ;
- Se placer sous bonne protection.

L'exposition se termine par une sensibilisation du public à la collecte et à la sauvegarde du patrimoine archéologique glaciaire. Selon les pronostics des glaciologues, le réchauffement climatique va provoquer, dans les Alpes valaisannes, une diminution de la surface glaciaire de près de 80% en 2060. Cette forte accélération de la fonte va immanquablement libérer un nombre croissant de vestiges archéologiques.

Dans les Alpes, seuls quelques secteurs peuvent aujourd'hui faire l'objet d'une surveillance archéologique. La plupart des découvertes à venir seront donc réalisées par des randonneurs ou des travailleurs de haute montagne. Pour ces raisons, l'exposition renseigne aussi sur le bon comportement à adopter face à de telles découvertes.

Informations complémentaires :

Cette exposition a été conçue par le Musée d'histoire du Valais (Sion-Suisse) et reformulée par le musée de Pré

